

L'atelier du 27 avril 2018 au Centre LGBT de Paris Ile de France

En binôme ou en groupe de trois, les participantes ont été invitées à choisir au hasard une enveloppe au format A4 dans laquelle un livre, des photocopies de portraits, un CD, une BD...

Au centre de la table les livres étaient mis à disposition par l'équipe de la bibliothèque et par l'équipe de Queer Code.

Les consignes étaient de trouver l'adresse liée à la personne ou au lieu... placé dans l'enveloppe, de chercher d'autres informations via les livres mis à disposition mais aussi avec l'aide des smartphones, de réfléchir à un picto en lien avec le contenu de l'enveloppe, voire de le dessiner. Le tout en moins de deux heures !

Notre but était de donner envie à chacune de découvrir des femmes ayant vécu cette période de guerre, de leur démontrer que chacune, quel que soit son niveau d'études, ses centres d'intérêt... pouvait contribuer à faire connaître ces parcours de vie.

Comme les vécus des lesbiennes et des femmes qui ont aimé des femmes durant la Second Guerre Mondiale à Paris sont très peu documentés. Nous avons présenté des sources concernant les artistes, leurs cabarets et les sociabilités lesbiennes des années 20 et 30 pour ensuite essayer de questionner quels types d'archives seraient à mobiliser pour essayer de trouver des traces des vécus de ces femmes durant la guerre et de leurs trajectoires de vie.

Préparer la partie numérique du projet, nous a conduites à continuer de nous poser de nombreuses questions. Comme par exemple où localiser certaines femmes comme Joséphine Baker que nous avons localisée aux Folies Bergère alors qu'entre 1939 et 1945 elle n'y était pas programmée en tant qu'artiste. Ce lieu symbolise les autres endroits mondains où elle est allée récolter des renseignements à transmettre au contre-espionnage français...

D'autres artistes comme Suzy Solidor étaient à l'affiche de plusieurs cabarets... pour Susy Solidor nous avons choisi de ne localiser qu'un de ces lieux. Nous prendrons le temps de les localiser par la suite, comme Radio-Paris où Suzy s'est rendue et produite à de très nombreuses fois.

Des questions sont pour l'instant en suspend comme comment représenter les anonymes... ou encore des événements d'époques différentes qui se sont déroulés dans un même lieu. Par exemple des soldates lesbiennes américaines venues dans des cabarets à la Libération et des françaises venues au début de l'occupation... ou encore comment représenter sur la carte les départs de certaines lesbiennes de Paris comme Gertude Stein et Alice B. Toklas...

Cartographier est une forme de représentation qui a ses limites par rapport à notre projet. Les outils numériques pour réaliser ces cartes ont également leurs contraintes et limites. Mais c'est passionnant d'explorer cette forme et de poser cet acte de cartographier collectivement notre histoire.